

Un beau duo à Brignais

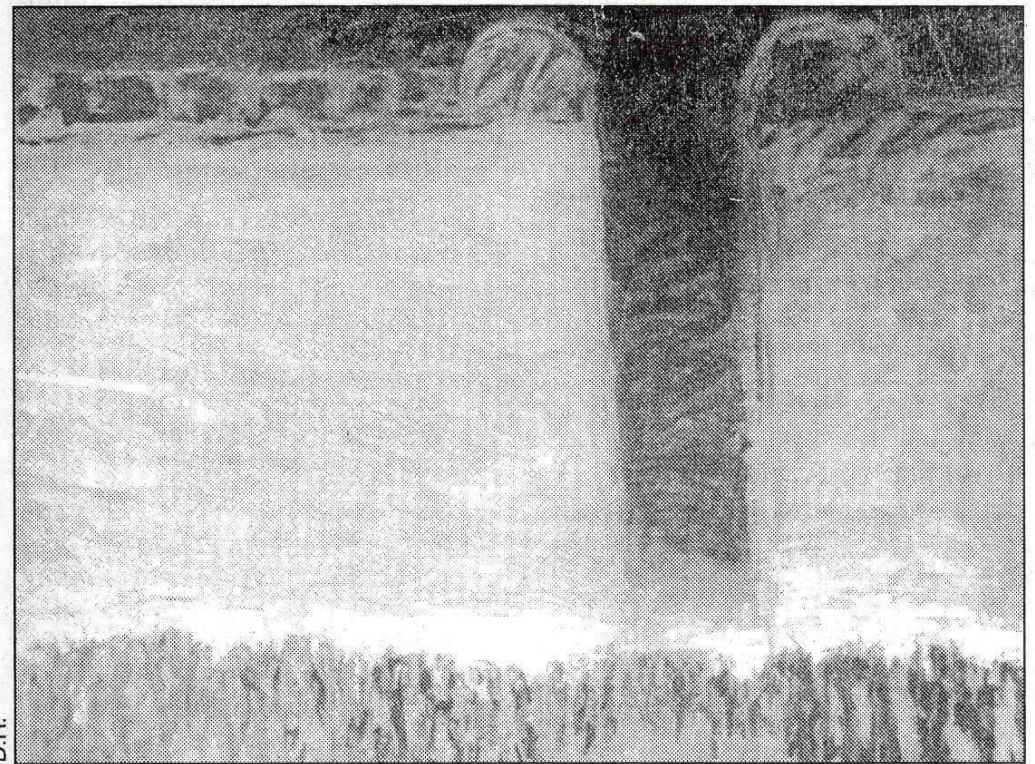
Le 25^e Salon des peintres de Brignais rend hommage à Jean Couty et à Régis Bernard.

TANDIS que Roger Pestourie, grand amoureux de l'école lyonnaise de peinture, présente «les choix d'un collectionneur» (quarante oeuvres au château de Saint-Priest jusqu'au 31 janvier), deux des peintres phares de la dite école se partagent la cimaise à Brignais.

Présenter Jean Couty et Régis Bernard n'est pas nécessaire pour qui fréquente les galeries lyonnaises, et surtout Malaval et Saint-Georges. On aura donc plaisir à revoir «hors les murs» un ensemble d'oeuvres de celui qui fut tout d'abord architecte. La peinture de Jean Couty, en effet, est toute structurée par un métier qui savait dicter à la douleur l'ampleur de ses audaces formelles.

Les grandes églises romanes, les ouvriers et les paysans, démontrent que chaque sujet entrepris par Couty était de nature à vouloir «rebâtir le temple humain». Bel exemple que l'élan de la foi qui donne sa puissance au souffle intérieur de l'oeuvre!

Régis Bernard, quant à lui, s'est toujours soucié de l'omniprésence du paysage intime entrevu dans sa palette paupériste et contenue, capable de restituer à la toile, la projection vivante de la substance de l'âme. Rien ici n'est enclin à la morosité, bien que souvent, la palette autour des gris tende à dominer. La force de Régis Bernard, qu'il peigne l'homme ou cette ville des lumières qui l'inspire, réside dans sa faculté à



La palette paupériste et contenue de Régis Bernard.

signer magistralement les trouvailles des petits bonheurs du quotidien.

B.G

25^e Salon des peintres de Brignais, le Briscope, dès aujourd'hui (11 heures) au 9 février.